

## L'UNIL DANS LES MÉDIAS

LOUPS, FOURMIS,  
SOMMEIL ET AMOUR

**2543** Le nombre d'articles et d'émissions qui ont mentionné l'UNIL ou le CHUV dans les médias romands en 2019 (d'après la revue de presse *Argus*, au 1<sup>er</sup> avril 2019).

En Suisse, les loups ne sont pas des chiens. Contrairement à une idée reçue, les mélanges entre ces canidés sont rarissimes. C'est ce qu'une étude menée par Luca Fumagalli, maître d'enseignement et de recherche au Département d'écologie et d'évolution (DEE), a montré fin janvier. Cela n'a pas plu à tout le monde en Valais: en effet, un animal hybride pourrait être chassé.

Les médias ont largement relayé les résultats de plusieurs études menées par des chercheurs de l'UNIL, de l'Université et des Hôpitaux de Genève. Elles mettent en lumière les bienfaits du bercement sur le sommeil et sur la mémoire. De plus, elles ouvrent des pistes au sujet des troubles du sommeil.

Début mars, ce sont les fourmis qui ont crapahuté dans les colonnes des journaux et sur le Net. En partenariat avec des chercheurs japonais, l'équipe du professeur Laurent Keller, au DEE, a démontré qu'une hormone spécifique - l'inotocine - joue un rôle dans l'évolution de la répartition des tâches dans les colonies de *Camponotus fellah*. Les jeunes prennent soin du couvain. Devenues adultes, elles sortent du nid.

En Suisse, le choix du partenaire dépend de plus en plus de son revenu. Ce constat, publié dans la revue *Social Change in Switzerland* (éditée à l'UNIL), a rencontré un certain écho. Selon les auteurs, chercheurs en sciences sociales, ce sont particulièrement les personnes ayant un faible niveau de formation qui ont plus tendance à se mettre en couple entre elles qu'il y a vingt ans. DS

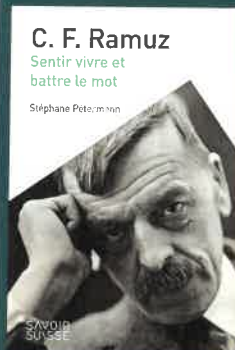
## LITTÉRATURE

## REVENIR À RAMUZ

« Il faut écrire la phrase comme on peut, et puis tâcher de choisir après... »

Tirée du *Journal* de C. F. Ramuz, cette note datée de 1944 illustre la méthode de travail de l'écrivain vaudois. Un opus récent de la collection *Savoir Suisse* lui est consacré, sous la plume alerte de Stéphane Pétermann (*lire égale-ment en p. 66*).

Responsable de recherche au Centre des littératures en Suisse romande (Faculté des lettres), ce dernier nous emmène sur les traces de C. F. Ramuz, une figure incontournable, mais floue. Stéphane Pétermann déroule le fil de la biographie de l'écrivain et fait apparaître sa personnalité angoissée, solitaire et mélancolique. Il s'attache au style de l'habitant de La Muette, à Pully, une partie passionnante. Enfin, l'ouvrage nous retrace la réception de l'œuvre de C. F. Ramuz, la reconnaissance, les succès et les polémiques qui ont accompagné sa carrière jusqu'aux dernières années, dont la noirceur n'est guère dissipée par la présence de son petit-fils adoré. DS



**C. F. RAMUZ. SENTIR VIVRE ET BATTRE LE MOT.**  
Par Stéphane Pétermann.  
*Savoir Suisse*, Presses polytechniques et universitaires romandes (2019), 159 p.

## PASSAGE EN REVUE

LES COULISSES DE  
LA MONDIALISATION

**796** Le nombre d'articles que les chercheurs de l'UNIL et du CHUV ont fait paraître dans les revues scientifiques évaluées par *ISI* en 2019 (d'après Serval, au 1<sup>er</sup> avril 2019).

Qui l'eût cru? Les normes ISO illustrent le fonctionnement de la mondialisation. Un article scientifique publié par Jean-Christophe Graz (professeur à l'UNIL) et Christophe Hauert (chargé de cours), tous deux membres du Centre d'études politiques, historiques et internationales, est consacré à la (faible) participation de la société civile dans la mécanique de la normalisation.



Cette publication présente les résultats de l'INTERNORM, une « recherche-action » financée entre 2010 et 2014, dans le cadre de « Vivre ensemble dans l'incertain ». Ce dernier met en valeur les contributions de l'université face aux préoccupations de la société (*Allez savoir!* 54 de mai 2013).

Chapeautées par l'Organisation internationale de normalisation, les normes ISO sont concoctées par des comités techniques. Dans ces comités, des experts du secteur privé et des gouvernement sont présents. Mais qu'en est-il des associations, des consommateurs? Comment peuvent-ils avoir leur mot à dire dans les salles de réunion qui abritent les négociations normalisatrices, ce que les auteurs appellent « la diplomatie technique »? Ces questions sont importantes car l'ISO ne régule pas seulement les formats de produits, mais s'applique aussi au travail, à l'environnement, à la formation ou à la sécurité.

Les partenaires du projet INTERNORM (chercheurs, mais aussi des associations et la Fédération suisse des consommateurs, entre autres) sont impliqués dans les arènes de la normalisation en siègent dans deux comités techniques: l'un dans le domaine de la normalisation, l'autre au sujet des nanotechnologies.

Leur expérience a mis en lumière que l'avis des représentants de la société civile est moins pris en compte que leur champ d'action et leurs priorités, bref, au vu du déficit démocratique des processus de standardisation connus: cette étude donne des clés pour le combler.

*Translating Technical Diplomacy: The Participation of Civil Organisations in International Standardisation.* Par Jean-Christophe Graz et Christophe Hauert. *Global Society* vol. 33, 2019 – disponible sur tandfonline.com